

Flash info : Annulation de la journée de l'insertion

Suite au Covid-19 et à l'avenir trop incertain qui nous attend jusqu'en septembre, nous avons décidé d'annuler la journée de l'insertion, initialement prévue le 25 juin à Aniche avec l'E.V.S.L.E.P.H.A.R.E. Report prévu en juin 2021.

Cette journée était aussi l'occasion d'élire les nouveaux représentants des allocataires du RSA. José Filipiak et Marlène Dujardin ont accepté de tenir ce rôle une année de plus et nous les en remercions !

Si vous souhaitez vous présenter cette année, que vous voudriez discuter du report de la journée ou des élections, n'hésitez pas à contacter Agathe !

Passer du Carton au Fourneau



Elsa Carton, fidèle à son amour pour l'environnement, est partie accompagner la transition écologique des villes du Nord Pas-de-Calais.

Nous la remercions beaucoup pour sa patience, sa générosité et son écoute tout au long de ces cinq années. Nous te souhaitons une belle route sans embûches et nous pensons très fort à toi !

Depuis le mois de mars nous accueillons Agathe Fourneau, qui reprend le Mouvement Partage et Insertion en plein confinement, et avec qui nous venons d'écrire les premières pages de notre histoire...

Que faire cet été à Douai ?

Les centres sociaux de Douai, le dispositif Insertion Culture et le Mouvement Partage et Insertion vous propose diverses activités à faire cet été !

Rencontre sur le climat et défis écologiques, découverte du territoire à vélo, ateliers coutures, visites de lieux culturels...

Vous souhaitez plus d'informations ? Contactez-nous au 07 89 57 09 38 !

Vous voulez réagir à un article ? ou nous donner votre opinion sur l'actualité ? ou rejoindre un de nos groupes du Mouvement Partage et Insertion ?

Contact : Agathe Fourneau au 07 89 57 09 38 ou 03 27 71 69 40

Site : www.mouvement-partage-et-insertion.fr [facebook](#) Mouvement Partage et Insertion



EDITO

Nous avons décidé début mars de réaliser un dossier sur l'isolement au quotidien qui peut toucher chacun de nous à différents moments de notre vie.

Ce sujet a d'autant plus été mis en lumière après huit semaines confinés chez soi. Seul, en couple ou en famille, dans un appartement ou une maison... Le seul lien avec l'extérieur était le téléphone et dans le meilleur des cas, une connexion internet.

Pour la majeure partie d'entre nous, cela a paru durer une éternité. Pourtant, ces deux longs mois sont le quotidien de nombreuses personnes en détresse sociale, morale ou physique.

En plus des articles prévus, nous avons décidé d'ajouter les dessins, les réflexions et quelques extraits retravaillés des journaux de bord qu'ont tenu certains membres du Mouvement Partage et Insertion pendant cette période.

Ces heures sombres nous montrent la nécessité de rester solidaires, à l'image du personnel soignant !

Dossier : L'ISOLEMENT

L'isolement, un cercle vicieux

Décrire le cercle vicieux de l'isolement n'est pas une chose facile.

Il faut savoir que la perte de son emploi, la perte d'un proche, une rupture sentimentale ou encore la maladie peuvent avoir un impact psychologique traumatisant, ainsi qu'un contre coup sur la santé. Tout d'abord il y a la surprise qui ne permet pas de se « défendre », suivie d'un anéantissement personnel et d'un sentiment d'humiliation : une peur s'installe, le monde s'écroule autour de soi, on se sent moins que rien.



Puis un sentiment de vide intérieur arrive, avec l'impression de ne plus trouver sa place entraînant un sentiment d'échec, une perte d'estime de soi qui débouche sur le stress, l'anxiété voire une véritable dépression.

Les difficultés finissent par toucher la sphère familiale et sociale faisant des enfants, des conjoints ou des amis des victimes collatérales. Ceux-ci finissent par s'en aller alors que c'est chez eux que la personne en détresse va puiser un soutien affectif et social.

Le fait de réduire ses relations modifie l'humeur et l'envie d'agir, c'est alors que vient le laisser-aller car on se sent indigne d'intérêt, en marge de la société, n'ayant même pour certains que le choix de se laisser mourir.

Parfois, une petite lueur d'espoir évite à la personne en difficulté de sombrer dans le noir absolu.

Une parole, un échange, un encouragement, une aide familiale ou la solidarité amicale et associative peuvent accompagner celles et ceux dont la santé physique ou morale se dégrade.

José

La transition numérique, à quel prix ?



Deuxième jour du confinement, me voilà bien embêtée : il faut pour sortir une attestation sur l'honneur que l'on ne trouve que sur Internet ...
J'ai bien Internet sur mon téléphone mais pas encore les moyens de m'acheter l'imprimante idéale.
D'ailleurs laquelle choisir ? Il faut ajouter à cet achat le papier, les encres... et tous les magasins sont fermés, autant dire mission impossible !
Heureusement, nous pouvons la copier et l'écrire à la main. C'est ce que je fais et je sors quand même avec la boule au ventre...

C'est bien leur transition numérique ! Sur le fond nous sommes absolument d'accord. Epargner la planète, préserver les forêts : OK ! Accélérer les démarches, Super !

Mais ce premier exemple n'en est qu'un parmi d'autres.
La voisine qui vient me voir afin que je regarde le site de son opérateur sur Internet pour résoudre le problème de panne de box (l'opérateur plutôt bizarre... il ne pense pas qu'en cas de panne de box nous n'avons plus d'accès à Internet ?)

Un autre voisin qui me demande si je connais un endroit où on pourrait l'aider à faire sa pré-demande de carte d'identité... Coup de chance, je savais car je viens de refaire la mienne !
Des gens en panne, brutalement confrontés à cette fameuse transition ...
Ces derniers mois nous en avons tous rencontré. Cela nous a ému. Qui sont-ils ? Les plus démunis, ceux qui sont déjà en panne de vie sociale... Ils n'étaient pas au courant, leur vie va déjà si mal ailleurs qu'ils ont laissé pour plus tard la formation informatique : ils pensaient avoir encore bien le temps.
Et surtout, tout cela c'est encore de l'argent ! Des frais supplémentaires qu'ils n'ont pas budgétés...
A force, les voilà sur le carreau.

Messieurs les politiques, il faut réagir !
Toutes ces personnes ont le droit à votre considération, elles font partie intégrante de notre société, elles ont le droit de rester dans la course, ou d'avoir au moins un jour une chance d'y revenir !
Pour cela, il faut des cours d'informatique gratuits. Pas seulement du dépannage avec un conseiller qui fait l'opération à leur place : quelle dignité gardent-ils ? Ces personnes sont blessées donc fragiles. Il faut des centres d'impression, gratuits dans un premier temps, pour que cela soit accessible à tout le monde. Par la suite, il faut des vraies propositions garanties sans arnaque et au premier prix, pour que chaque famille puisse avoir au moins un ordinateur et une imprimante (nous avons bien vu la difficulté des élèves de familles modestes à ne pas faire de décrochage scolaire pendant le confinement...) Enfin, il faudrait des abonnements à Internet pas chers, pour que les plus dépourvus puissent y accéder et s'enrichir de toute cette partie de la culture qui circule maintenant quasi exclusivement sur le Web !

Bref Messieurs les politiques, donnez-nous les moyens d'être des français comme les autres.

Le projet numérique des centres sociaux de Douai et l'AFAD du Douaisis proposent des séances d'initiation aux outils numériques.

Contact : mvandenbussche@centres-sociaux-douai.fr ou au 03 27 71 69 44
afad.actioncol@orange.fr ou au 03 27 98 25 51 (action F.A.I.R.E)

Caroline et Bernadette

« Dans mon quartier, une dame confectionne des masques qu'elle donne aux soignants ! »

« J'ai refait ma teinture, il me restait une boîte de coloration ... »

Bernadette



Mais aussi ...

Propositions citoyennes aux députés concernant le RUA

Le 18 novembre 2019, toutes les personnes intéressées par le revenu universel d'activité étaient conviées à participer à une concertation nationale sur le sujet. Cette rencontre a été proposée par le Mouvement Partage et Insertion et le projet numérique de l'ACSD. Une vingtaine de personnes y ont participé, dont la majorité vivant avec des minima sociaux.

En effet, ce fameux revenu universel d'activité viendra d'ici 2022 remplacer le RSA actuel et d'autres aides sociales telles que l'APL, l'ASPA, l'ASI ou l'AAH. L'Etat a mis en place une concertation nationale via un site internet (<https://www.consultation-rua.gouv.fr/>) afin que les personnes concernées puissent faire des propositions et aider à construire le projet de loi.



C'est d'ailleurs ce que nous, allocataires du RSA, avons fait lors de cette réunion. Tous ensemble, nous avons dégagé et inscrit des propositions qui nous paraissaient les plus importantes du fait qu'elles nous touchaient tous :

- Le versement du RUA à partir de 18 ans sous condition d'engagement dans une formation, une reprise d'étude ou un emploi à temps partiel
- L'attribution du RUA ne doit pas tenir compte du fait d'être propriétaire
- La mise en place d'un système dans lequel l'allocataire s'engage soit à prendre soin de soi, à rechercher un emploi ou à faire du bénévolat
- Le RUA doit prendre en compte les revenus du foyer en temps réels
- Revoir le parcours de chaque bénéficiaire dès le premier entretien afin de pouvoir l'orienter efficacement vers les aides auxquelles il peut prétendre
- Faire en sorte qu'un allocataire retrouvant un travail, même de courte durée, retrouve ses droits à la fin de son contrat.

A la fin de cette concertation, nous avons souhaité aller plus loin en rencontrant les députés de nos circonscriptions afin de leur exposer nos propositions pour qu'ils puissent les défendre à l'assemblée nationale. Le rendez vous a été pris avec les députés Alain Bruneel et Dimitri Houbbron. Le 10 février 2020, ils ont répondu présent à l'invitation pour écouter nos suggestions qu'ils ont trouvés très pertinentes. A leur tour, ils nous ont expliqué leur rôle d'élus et ont répondu à nos questions. A l'issue de cette rencontre, les députés ainsi que les membres du Mouvement Partage et Insertion ont émis le souhait de se rencontrer à nouveau pour échanger sur l'évolution de ce projet de loi. Nous les en remercions.

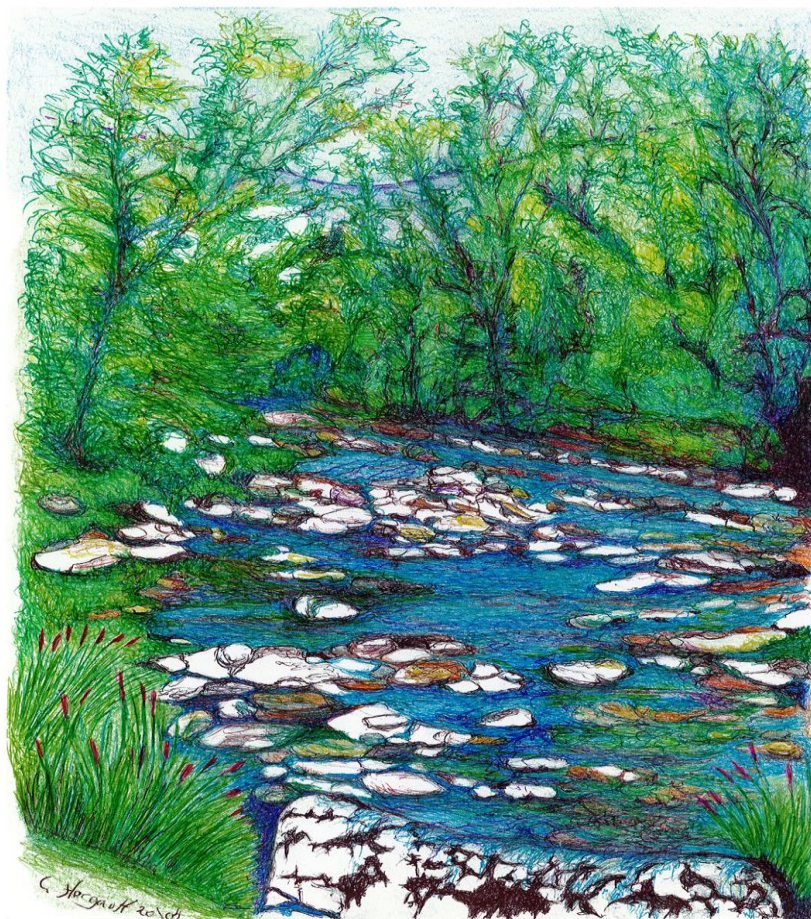
Anissa

Nous sommes fortes parce que nous avons été faibles,
Nous sommes méfiantes parce que nous avons été trahies,
Nous rions parce que nous avons été tristes,
Et nous vivons au jour le jour car demain rien n'est sûr.
Nous avons tellement été déçues que nous n'attendions plus rien de personne,
Faisons ce qui nous rend heureuses,
Soyons avec ceux qui nous font sourire,
Rions autant que l'on respire,
Et aimons aussi longtemps que l'on vit.
Nos moments de bonheur nous arrivent par surprise,
Ce n'est pas nous qui les créons, ce sont eux qui s'emparent de nous.

Ghislaine et Fabienne

« J'ai écouté l'album de Michel Fugain et de Charles Aznavour »

Bernadette



Caroline

Une belle rencontre...

Il y a bientôt 10 ans, Caroline arrivait sur Douai. Les mois passent et elle cherche des occupations... Suite à la proposition de sa référente RSA, elle intègre le stage « Parcours Empruntés » du SIRA, séduite par la perspective de visiter trois musées en un an.

Au même moment, Bernadette, qui sort d'une période difficile, ressent le besoin de faire des activités pour se changer les idées. Elle a la chance de tomber sur une référente RSA qui comprend bien son goût pour la culture et les arts : elle lui propose le stage. Très bonne décision !



"Parcours Empruntés" - Stage SIRA 2010

Pas une fois nous n'avons été déçues par une des journées proposées !

Visites, stages de dessins, de photos, d'impression sur argile, d'écriture... Tout fût passionnant ! D'abord nous avons rencontré un groupe de personnes très motivées et la sympathie fût immédiate. Tout au long de ces 10 années nous sommes restées en contact de loin en loin.

Bernie et Caro, c'est des fous rires partagés dans les bus, des discussions sans fin !

Nous nous sommes vraiment bien trouvées...

Quoique bien différentes, nous sommes semblables. L'extérieur n'est qu'une coque : derrière chacune de nous nous avons reconnu les mêmes douleurs, les mêmes doutes sur l'avenir et, en même temps, le courage d'en sortir.

Nous avons créé quelque chose, un lien important qui permet de vaincre la solitude si néfaste pour tout le monde. 10 ans de période plus ou moins intense, comme toutes les amitiés !

Au bout de l'année de stage, chacune a repris le cours de sa vie et nous nous sommes engagées dans la vie associative.

Bernadette a poursuivi les sorties culturelles avec le groupe et s'est investie dans la sculpture.

A la naissance du Mouvement Partage et Insertion, Caroline devient, pour deux ans avec Pascale Meignotte représentante des allocataires du RSA. Elle reprend en parallèle le dessin au sein des Moi(s) Dans l'art.

En commun nous organisons une passerelle entre nos associations à travers les expos "Dis-moi 10 mots". Nous exposons ensemble nos dessins et nos sculptures. Seules, nous nous serions senties bien isolées !

Cette amitié nous accompagne au quotidien... Encore aujourd'hui, nous partageons nos pépins et nos bonnes nouvelles : savoir que nous allons bien est essentiel !

Toutes deux originales et chacune sa culture. Nos échanges sont riches et nous apportent à chacune des occasions d'évoluer dans nos vies !

Cette belle amitié a tenu car nous avons su trouver des points d'accord ; nous avons compris qu'il fallait respecter nos différences et l'intégrité de chacune pour perdurer.

10 ans de partage, de petites joies et un parcours enrichissant pour toutes les deux !

Caroline et Bernadette

JOURNAL DE CONFINEMENT DU MOUVEMENT PARTAGE ET INSERTION

Ce confinement a été l'occasion pour certains de tenir un journal de bord. Voici un tour d'horizon des pensées, préoccupations, dessins et réflexions des membres du Mouvement !

« J'écoute les oiseaux et je regarde les parades amoureuses des tourterelles »
Bernadette



Les préjugés ont la vie dure !

La méchanceté est la caractéristique principale des personnes souffrant d'un sentiment d'infériorité, se sentant obligées de salir toute personne pouvant potentiellement se révéler. Le confinement a poussé les individus à rester plus longtemps sur leurs écrans. Cachés derrière ces derniers, certains se sont permis d'émettre des critiques infondées qui nous ont fait réagir !

« Je suis fière de moi parce que je suis toujours debout malgré ma souffrance et mes angoisses. Mon petit est maintenant devenu un beau jeune homme ! Je lui ai appris les valeurs de la vie, sans préjugés sur autrui. Grâce à cela, mon fils comprend les situations difficiles parce que cette galère, on l'a vécue ensemble. Soyez dans notre situation avant de nous juger ! »
Ghislaine

« Avant, j'avais le RSA, je n'étais pas bien et après avoir payé toutes mes factures il ne me restait rien pour vivre, c'était vraiment la galère. Maintenant que j'ai ma retraite bien méritée, je m'en sors un peu mieux malgré mes problèmes de santé. Je ne juge personne, pourquoi le faire dans mon dos ? »
Nicole

« Maintenant je touche l'Allocation Adulte Handicapé. Avant cela, j'étais au RSA car je ne pouvais malheureusement plus exercer mon travail d'Auxiliaire de Vie que j'adorais.

Juger les personnes c'est facile, essayez d'abord de prendre ma place avant de parler ! »
Fabienne

« Etant bien malade, le confinement a été très dur pour moi car je ne pouvais pas sortir et voir mes amies. Le confinement m'a fait prendre conscience de certaines choses, maintenant je vois clair et je reprends confiance en mes vraies amies qui, je le sais, seront toujours là moi. »
Isabelle

« J'ai fait une tarte au flan et des semis de fleurs »
Bernadette



« J'ai repeint mes toilettes dans un beau jaune pastel. Ça faisait deux ans que ça attendait ! »
Bernadette



Retour sur une journée déconfinée



Lundi 18 mai

8h08 : Réveil. faire ma toilette, prendre mes médicaments, déjeuner, m'habiller et me coiffer.
9h06 : Aller à la pharmacie puis rentrer chez moi.
9h30 : Regarder la télé.
11h : Aller sur mon ordinateur.
11h35 : Fumer une cigarette.
11h52 : Prendre mes médicaments et mon repas .

12h30 : Depuis le lundi 11 mai 2020, jour de déconfinement, je me sens un petit peu mieux. Je suis très heureux de pouvoir sortir librement, sans papiers obligatoires. Je suis très content d'avoir retrouvé ma famille et le groupe journal du Mouvement Partage et Insertion avec l'animatrice Agathe. Cela m'a fait le plus grand bien ! J'en avais marre d'être enfermé chez moi depuis 55 jours. J'étais au bord du gouffre, il était temps que cela se termine. Maintenant que c'est fini, on peut dire ouf, vive la liberté ! Il ne me reste plus qu'à reprendre mes activités bénévoles à l'AFAD du Douaisis, les ateliers de cuisine et de théâtre au centre social Pierre Perret de Sin-le-Noble. Mon souhait maintenant serait de trouver une personne sérieuse. Marre d'être seul !
17h47 : Prendre mes médicaments. **18h06** : Manger. **18h40** : Faire ma toilette. **19h30** : Bonne nuit !

« Visite de M. Hérisson »
Bernadette



Jean-François

Plus brillantes à leurs yeux

Inspiré des réflexions écrites dans les journaux de bord de Ghislaine et Fabienne

« Ce qui fait peur avec le confinement, c'est l'augmentation de 33% des violences conjugales en une semaine. »

Mesdames, sachez qu'un homme, si l'on peut appeler ça un homme, n'a aucun droit de vous frapper. N'ayez pas peur de vous rapprocher des associations, ne pensez pas que les portes soient fermées ! Etant passées par cette situation, nous savons ce que c'est et sommes là pour vous soutenir. Nous l'avons surmonté avec fierté et marchons maintenant la tête haute . Croyez-le mesdames, nous sommes là pour vous écouter !

Vous pouvez nous appeler anonymement à l'association Brisons le Silence, tous les jours de 8h à 20h au 06 37 72 04 08.

En fonction de votre situation, vous pouvez procéder différemment : appelez le 17, envoyez un SMS au 114, vous signaler anonymement sur la plateforme www.arretonslesviolences.gouv.fr ou vous confier à votre pharmacien.

Le 3919, numéro national d'écoute gratuite et anonyme, du lundi au samedi de 9h à 19h.